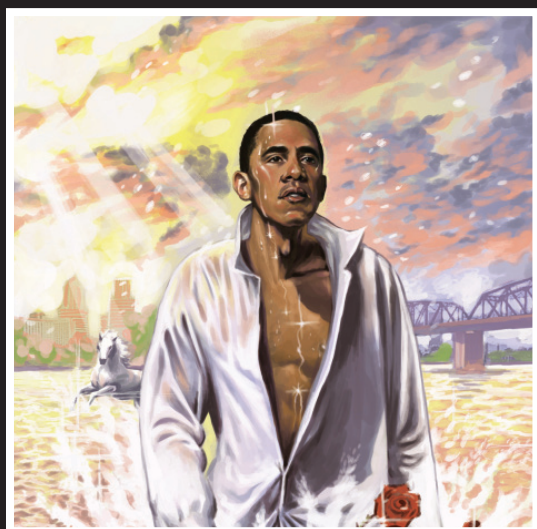


Le Polyscope

Squatte les vins et fromages depuis 1967 - Volume 46, numéro 09 - 9 Novembre 2012



Le début et la fin

FRANCIS LEPAGE

lepage-2.francis@polymtl.ca

Déjà ! C'est déjà la dernière édition ordinaire du Polyscope de cette session ! Ne pleurez pas mes agneaux, nous serons de retour cet hiver et notre édition spéciale « kapoté » sera là pour animer votre session d'examen. Certaines mauvaises langues pourraient souligner qu'avec 20 éditions du Scope par année, prendre un éditorial complet pour annoncer chaque fin de session me soulage de 10% de mon travail... Je vais donc outrepasser ma lâcheté proverbiale et aussi faire un brin de jasette sur les élections américaines. Si je n'écrivais pas cet éditorial moins de deux heures avant l'envoi du journal, on croirait presque à mon assiduité.

Quatre ans de plus !

Obama a été réélu, vous le savez. Ce n'est pas une si grande surprise, mais il faut avouer que Mitt Romney lui a drôlement chauffé les fesses dans les dernières semaines. Alors que tous les résultats catastrophiques étaient envisagés (égalité au chapitre des grands électeurs, une victoire démocrate malgré une défaite au plan du vote populaire ou même, ô malheur ! Une victoire républicaine), le camp Obama a finalement gagné avec une marge importante. Avec plus de 300 grands électeurs il a fait mentir les analystes politiques qui prédisaient une lutte serrée et Mitt Romney n'a pas réussi à s'imposer dans les « swing states », ces États clés qui changent

d'allégeance au gré des élections et qui décident bien souvent du résultat. Encore mieux, il a aussi amassé plus de 50% des voix, un exploit pour un Président sortant que, si j'en crois La Presse, même le grand Bill Clinton n'avait pas réussi à réaliser...

Les Républicains s'enfoncent et ils s'enfonceront encore plus

C'est une défaite cuisante pour le parti républicain qui n'a pas réussi à utiliser le contexte économique difficile et à cristalliser la frustration des Américains. Ce qui est particulièrement désolant, c'est la réaction des élites radicales du Parti. De ce côté de la frontière, nos chroniqueurs politiques s'entendent pour dire que la défaite républicaine est en partie due à la radicalisation de Mitt Romney qui a dû tourner le dos à ses valeurs de modéré (droit à l'avortement, défense de sa propre réforme de la santé ressemblant à celle d'Obama etc.) pour gagner les primaires républicaines et a choisi comme colistier Paul Ryan, un conservateur fiscal aux politiques suffisamment musclées pour effrayer l'électeur moyen. On peut aussi ajouter à tout cela le fait que les Républicains s'entêtent à défendre des idées rétrogrades (opposition au mariage gai et à l'avortement) et on se retrouve avec une belle recette pour un échec retentissant. En fait, la seule chose qui a permis à Romney de rester dans la course fut sa performance au premier débat... où il s'est présenté comme bien plus modéré que dans le reste de sa

campagne.

Malgré tout, ce n'est pas cela que retiennent les radicaux républicains... Pour eux, un autre modéré vient de remporter une cuisante défaite et ils refusent de voir que la faute leur revient. Les membres du Tea Party, cette branche « extrémiste » du Parti, réclament déjà un candidat plus « musclé » pour les prochaines élections. On pourrait se désoler de leur fermeture d'esprit et de leur stupidité... Je vais me contenter de savourer leur défaite anticipée. Parfois, j'ai presque de la pitié pour les « libertariens » et conservateurs fiscaux qui doivent s'associer à la droite morale friande de fermeture d'esprit et de crétinisme congénital. Ceux qui croient que l'Église a son mot à dire dans l'État, qu'un mariage entre conjoints de même sexe est une aberration, qu'une femme tombant enceinte à la suite d'un viol reçoit un don de Dieu et qui pensent toujours qu'Obama est un musulman. Oui, j'ai parfois un peu pitié... mais ça passe généralement assez vite.

C'est le début d'un temps nouveau ! (J'aime bien cette chanson mais je suis pas mal certain que ce n'est pas la première fois que j'utilise ce sous-titre)

On verra bien ce qu'Obama pourra faire, considérant qu'il n'a toujours pas le contrôle de la chambre des représentants. Je n'ai pas hâte de voir à quel genre de compromis il devra consentir pour sortir le pays de l'impasse politique qui sévit en ce moment. On s'en reparle en janvier !



Parce que notre couverture n'était pas suffisante...

SOMMAIRE

VOLUME 46, N°9

Les hispanos et les élections américaines [3]

Laura se penche sur le rôle de plus en plus grand qu'occupent les minorités culturelles aux États-Unis.

La Tohu! [4]

Guillaume est retourné de Cuba et il est allé à la Tohu! parce qu'il aime bien ça. Il nous en parle ici.

Culture [5-6]

Cette édition du Polyscope est remplie à rabord de culture, parce qu'étudier, c'est pour les faibles.

Jugement [?]

Non mais quand même, c'est un journal de 8 pages, vous avez vraiment besoin de lire le Sommaire ?

double pizza.ca
 (514) 343-0-343
 100% Montréalais, Depuis 1991

Snowdon
 5002 Chemin Queen Mary

Présentez votre carte d'étudiant et bénéficiez d'une réduction de 10% sur tous les achats de 20\$ et plus (avant Taxes)

Commandez En Ligne www.doublepizza.ca Livraison Gratuite à l'achat de 15\$ et +

DIRECTEUR
EN VACANCES

RÉDACTEUR EN CHEF
Francis Lepage

CHEF DE PUPITRE
Mitt Romney

DIRECTRICE CULTURE
Carol-Lin Mathieu

TRÉSORIÈRE
Patricia Boivin

CORRECTION
Ramzi Bohli
Carol-Lin Mathieu
Lilianne Landry-Paré

COUVERTURE
Mystère

COLLABORATEURS
Laura Beauchamp-Gauvin
Patricia Boivin
Francis Lepage
Tomasz Drake
Eveline Gagnon
Guillaume Tyteca
Hélène Drouin
Ramzi Bohli
Carol-Lin Mathieu
Laura Picard
Héloïse Auger
Jean-Michel Tucny

CONTACT

Case postale 6079
 Succursale « Centre-ville »
 Montréal (Québec)
 H3C 3A7
 Tél: (514) 340-4711 #4645
 Fax: (514) 340-4986
 direction@polyscope.qc.ca
<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média
www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.
DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : article@polyscope.qc.ca
 Tombée : lundi @ 18h
 Réunion : mardi @ 18h (C-214)

bientôt toi
 Viens au C-214 !

Analyse politique : l'impact de la minorité hispanophone dans les élections américaines

«*Too close to call*» a été l'illustration principale de cette campagne présidentielle aux États-Unis. Le faible écart entre les deux candidats a tenu le suspense à son comble jusqu'à la toute dernière minute. Outre les grands facteurs qui ont influencé l'élection de Barack Obama, attardons-nous sur ce qui a été l'une des faces cachées de la victoire du candidat démocrate.

LAURA PICARD

laura.picard369@gmail.com

Autrefois négligée, récemment courtisée, l'étude sur l'impact des minorités dans les élections américaines a toujours été un facteur important lors de la décision finale. Aujourd'hui elle est même devenue une des principales stratégies politiques dans les États pivots. Son pouvoir d'attraction a été multiplié par l'accroissement de sa population au fil du temps.

Les hispanophones sont devenus la plus grande minorité ethnique des États Unis. Ils représentent plus de 15% de la population dont 9% est en âge de voter. Ils sont plus de 45 millions à vivre sur le territoire américain. Selon certaines estimations, ils représenteront 30% de la population américaine en 2050. Les hispanophones habitent dans des États clés pour les candidats à l'élection présidentielle. En effet, la majorité vit dans les États de la Californie, de New York, de l'Illinois, de l'Ohio et du Texas. Le vote hispanique est d'autant plus important pour l'élection de 2012, car les hispaniques sont 4 millions de plus à pouvoir voter

qu'en 2008. Historiquement, le vote hispanique est tourné vers le parti démocrate. En 2008, il avait permis à Barack Obama de prendre l'avantage par la victoire dans certains États tels que la Floride, la Virginie, le Nevada et le Colorado, qui totalisent 46 des 438 Grands Électeurs.

Selon l'étude menée par deux spécialistes de la question des hispanophones aux États-Unis, Louis DeSipio et Rodolfo De La Garza, concernant les latinos sur la question des élections présidentielles, nous notons deux caractéristiques majeures.

Premièrement, la population hispanique, maintes fois oubliée, revient sur le devant de la scène à chaque début de campagne électorale. De nombreuses promesses sont alors dévoilées en faveur de la protection et de l'amélioration de leurs conditions, afin de les inciter à voter pour un des deux partis. En 2008, Barack Obama avait compris la nécessité de séduire cette partie de l'électorat. Ainsi, il s'était adressé publiquement en espagnol à maintes occasions sur les réseaux sociaux ou à la télévision, pour ainsi

monopoliser 67% des voix de la communauté hispanique. George Bush en avait fait de même lors de la campagne électorale de 2004. Il s'était ainsi accaparé le vote hispanique. Il avait remporté 44% du vote hispanique, record pour un républicain, lors de sa victoire sur le démocrate John Kerry.

Deuxièmement, l'emphase portée sur l'importance de la minorité hispanophone lors des campagnes électorales n'a pas le résultat escompté, car on remarque que le vote latino n'est pas un des grands facteurs décisifs dans le résultat final. Ainsi, nous pouvons nous interroger sur la réelle influence de son vote lors des élections américaines. En effet, la minorité hispanique n'est pas reconnue pour sa grande participation électorale. Elle demeure même une des minorités ethniques qui vote le moins. En 2008, seul 1 hispanophone sur 2 s'était présenté aux urnes, contrairement à 2 afro-américains sur 3. De plus, les hispaniques n'ont pas une grande influence politique pour deux raisons. Une grande partie de cette minorité n'a pas l'âge de voter. On considère que 1/3 de la population hispanophone

des États-Unis a moins de 18 ans. Par ailleurs, de nombreux hispanophones ne sont pas encore citoyens américains.

C'est pourquoi certains parlent du mythe du vote hispanique. Pour certains, le vote hispanique n'a pas de réelle influence sur le résultat des élections américaines. La diversité de nationalités qui compose le vote hispanique ne le rend pas homogène. Outre l'origine, les intentions de vote sont également disparates. Bien que 20% du vote hispanique est acquis au parti républicain, la grande majorité du vote hispanique diffère d'un État à un autre. De plus, le critère linguistique est important dans le vote des hispanophones. On considère que près de 29% des hispaniques ne parlent pas l'anglais. On peut penser que cette tranche de la population n'aura donc pas une grande influence sur l'élection américaine.

Cependant, les analyses suivant les résultats des élections confirment cette tendance et ont ainsi contredit le mythe latino. En effet, la communauté hispanique a voté pour 75% en faveur du candidat démocrate. Leurs votes ont fait la différence dans les États clés comme la Floride, le Colorado, et le Nevada où cette communauté est présente en grand nombre. Ce nombre de votes au sein de la communauté latino a dépassé le record de 71% obtenu lors de l'élection de Bill Clinton en 1996.

Résultats des élections améri-

caines 2012 et le vote hispanique dans les États-clés (source LatinoDecisions) :

Nous pouvons nous interroger sur les stratégies adoptées par le parti républicain concernant les minorités lors de cette élection. Il semble clair que le vote latino doit être davantage pris en considération dans le futur. L'accroissement de la population hispanique et l'augmentation de son importance électorale deviennent un enjeu crucial pour les prochaines courses à la Maison Blanche. La nouvelle génération possède davantage de revendications et de conscience politique, ayant le désir de se faire entendre et de défendre leurs droits. Les publicités mises en œuvre par le parti démocrate ont ciblé cette jeune génération plus politisée en mettant l'accent sur des politiques attractives pour la communauté latino (DreamAct, politique d'immigration, intégration à la société, visite diplomatique à Porto Rico, etc...). Certains médias évoquent le « levier hispanique ». Ce vote est devenu incontournable. Pour preuve, les hispaniques ont été plus de 12 millions à voter mardi soir. Leur participation dans les États-clés a fait pencher la balance pour le candidat sortant. Ils étaient 16% de l'électorat en Floride, 15% au Colorado et 14% au Nevada. L'engouement n'a pas été affecté par certaines voix qui se sont levées contre le manque d'intérêt de la campagne américaine pour le continent sud-américain.

Tout ce qui tombe, au théâtre d'aujourd'hui

Du 30 octobre au 17 novembre est présenté au théâtre d'aujourd'hui la bouleversante pièce «*Tout ce qui tombe*», premier texte scénique de Véronique Côté mit en scène par Frédéric Dubois.

ÉVELINE GAGNON

eveline.gagnon@polymtl.ca

Entre l'Allemagne et le Québec, entre la chute du mur de Berlin et aujourd'hui, les destinées ou les hasards de quatre couples s'entremêlent. Tous ont des choix difficiles, mais sommes-nous vraiment responsables de notre avenir? Le doute, les tourments de l'amour, les peurs et les espoirs des personnages tissent la trame de la pièce. Leur va et vient quotidien la rythmant est entre coupé d'épisodes importants, dramatiques, qui marquent le fait que les tournants d'une vie ne sont que de courts épisodes face à la routine.

En 1989, Moritz s'imaginer passer sa vie avec Rose, mais il faut qu'elle quitte le pays pour retrouver son enfant. En 1999, Christophe, luthier québécois, veut avoir un enfant avec Charlotte, chanteuse d'opéra allemande,

mais une séduisante québécoise l'attire. En 2009, Marco aime Sophie, mais il perd l'ouïe de jour en jour et disparaît sans avertissement pour apprivoiser ce qu'il va bientôt ne plus avoir. Et il y a Marie, toujours prête à s'enfuir à cause de sa peur de l'échec, mais aussi par sa quête de «quelque chose d'extraordinaire».

«Pourrions-nous nous aimer davantage?». Tout ce qui tombe, ce sont ces murs que nous voulons vaincre dans nos relations mais qui ne disparaissent jamais complètement.

«Dans les trois histoires il y a une notion de frontière. Frontière avec l'autre, frontière de la langue. Véronique s'est concentrée sur ce qui nous lie et ce qui nous sépare.»



Véronique Côté est sortie du conservatoire d'art dramatique de Québec en 2002. Elle a plusieurs fois

mit son talent de comédienne au service des pièces de Wajdi Mouawad. Cette fois-ci elle s'est mise à l'écriture, mais bien sûr, l'influence de ce grand dramaturge sur ses textes est

importante. Comme elle le dit, «L'univers de Wajdi, c'est la plus grande partie de ma vie professionnelle. C'est un peu normal qu'on sente une influence.» Elle s'est inspirée de l'histoire d'une comédienne allemande, Julianna Herzberg, qui a fui la RDA avec sa famille un peu avant la chute du mur de Berlin pour écrire cette pièce. Afin de parler de ces événements historiques en toute légitimité, Véronique Côté a utilisé les relations amoureuses. «Des amours impossibles, c'est de ça que j'allais me servir. Mes personnages sont tous habités par ce que j'appelle le pressentiment de l'échec. Ils ne savent pas où ils sont, d'où ils viennent et à quoi ils appartiennent.»

Un voyage au cœur de la vie qu'il faut aller voir et qui ne va pas dans le cynisme comme bien d'autres. «Tout n'est pas perdu», dernière phrase de la pièce qui laisse les spectateurs avec un sourire flottant dans leur visage.

Le Vent du Nord: une symphonie enflammée

Retour aux sources, musique entraînante, chansonniers québécois dévoués à leur public, c'est ce qu'est le groupe le Vent du Nord.

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Le 30 octobre dernier, au Gesù, le Vent du Nord a donné une prestation enflammée. En effet, c'est avec enthousiasme et le sourire aux lèvres que le groupe démarre le spectacle. Dès lors, tous les spectateurs sont emportés dans une sorte d'ivresse. Toute la foule tape des mains et est très énergique. Est-ce mardi gras et le diable est déguisé en beau musicien ? On se croirait chez les Latulipe, dans la légende du beau danseur, avec cette musique endiablée.

Ils enchaînent chanson après chanson et gardent un rythme effréné. Le violoniste fait même de la claquette en même temps qu'il joue de son violon ! Leur joie de vivre est débordante, il est évi-

dent qu'ils adorent ce qu'ils font. Aussi, ils nous racontent des histoires et des légendes, entre les chansons, ce que j'ai fortement apprécié. Cela rend l'atmosphère traditionnelle québécoise encore plus réelle.

Le groupe le Vent du Nord nous offre une musique québécoise traditionnelle, un retour aux sources. Dans leur plus récent album « Tromper le temps », leurs chansons accrocheuses et entraînantes nous donnent toutes le sourire et même envie de danser des rigodons !

Les quatre musiciens se sont inspirés de l'avant-hier, l'aujourd'hui et de l'espoir des lendemains possibles pour créer leur musique et nous démontre que même en 2012, il est possible de prendre ses plus vieilles racines et d'en faire quelque



chose d'actuel et d'international. En effet, le Vent du Nord, depuis sa création en 2002, a eu la chance de partager notre culture

québécoise, en faisant des spectacles à travers le monde.

Bref, le Vent du Nord est un

groupe à découvrir, car il nous fait voyager dans le temps comme longtemps un groupe québécois n'avait réussi à le faire !

Séquence 8 par les 7 doigts de la main

« Cette huitième aventure du collectif, mise en piste par Shana Carroll et Sébastien Soldevila met en vedette huit artistes polyvalents et talentueux, tout simplement flamboyants dans les numéros de groupe. Nul n'est besoin de présenter les 7 doigts de la main, cette compagnie québécoise parmi les plus célébrées à travers le monde, de New York à Berlin en passant par Paris et Chicago. Un cirque à l'échelle humaine, qui lie l'intime au spectaculaire. »

GUILLAUME TYTECA

guillaume.tyteca@gmail.com

Les 7 doigts de la main viennent nous présenter leur nouvelle création, à la fois poétique et inattendue. Dans un mélange réunissant plusieurs talents de tous les univers, la troupe montréalaise, à la fois chorégraphes et interprètes, m'a présenté et je l'espère vous présentera également un spectacle multidisciplinaire.

Après l'avoir présenté chez nos cousins français, puis lors de « Montréal Complètement Cirque », il était temps que cette création se retrouve sur les planches de la Tohu.

L'action se déroule donc autour de la scène intimiste de la TOHU. 19h30, les lumières s'éteignent et le spectacle peut enfin commencer. Le maître de cérémonie raconte le spectacle. À la manière d'un chroniqueur radio, et usant de quelques blaques, il nous explique que le

spectacle que nous allons voir va nous surprendre tout au long de la soirée et de bien nous accrocher. Tour à tour les personnages arrivent sur scène. Les numéros les plus durs sont joués dès le départ. C'est ainsi le numéro le plus marquant est arrivé au début. Il s'agit d'une des deux femmes qui s'exécute à faire des sauts avant et arrière le tout sur une planche de bois. À chaque saut le public retient sa respiration, craignant un accident ou tout autre dérapage. Puis tout au long du spectacle, les scènes d'acrobaties, sans paroles et qui coupent le souffle aux spectateurs se suivent. Le spectacle demeure divertissant du début à la fin, et les prouesses physiques spectaculaires des artistes sont admirablement bien incorporées dans l'aspect théâtral. Puis, la troupe de Séquence 8 ne délaisse pas les dames puisqu'à de nombreuses reprises les hommes enlèvent bien volontier leur haut afin de laisser paraître ses années

de musculation et d'entraînement.

C'est donc un spectacle à voir et à revoir, le lieu idéal pour aller à un premier rendez-vous. À la fois drôle et inspirant, vous serez déçu

que ce soit terminé car vous ne verrez pas le temps passer.

Pour plus d'information :

www.tohu.ca

Date : 30 octobre 2012 au 17

novembre 2012

Horaires :

30 et 31 oct., 6 et 7 nov. 13 et 14 nov.: 19h30

1,2,3,8,9,10,16,17 nov.: 20h



Crédit photo : la Tohu

Mon voyage au musée d'art contemporain

L'art contemporain ça divise, ça fait rire, ça fait pleurer aussi, mais ça laisse rarement indifférent.

ELLIOTT TIXIER

eliott.tixier@polymtl.ca

Le musée d'art contemporain de Montréal (ou «MAC» pour les initiés), petit cousin du «MOMA» de New-York ne déroge pas à la règle. Je vais essayer de vous donner envie d'aller y faire un tour, au moins au nom de la curiosité intellectuelle (et puis surtout parce que c'est **gratuit le mercredi soir**).

Commençons par l'exposition consacrée à l'artiste canadien Pierre Dorion réunissant 70 oeuvres réalisées entre les années 1990 et aujourd'hui. Il y a plusieurs façons d'aborder cette expo : d'abord l'approche «intello» consistant à interpréter le moindre choix de couleur et de coup de pinceau en utilisant à la pelle des mots savants au sens obscur tels «non-figuration», «transmuer» ou encore «installatif» (si si ça existe). L'autre approche, plus naïve, moins érudite mais certainement plus fun consiste à prendre la toile comme elle vient, quitte à en rire et s'attirer les foudres de l'afficionado bedonnant venu se recueillir devant un polyptyque monochromatique.

La majorité de la collection est de l'huile sur toile de lin. Pierre Dorion privilégie un style très réaliste et minimaliste et signe des toiles dont la ressemblance avec de la photographie est assez

confondante. En regardant de plus près, les petits coups de pinceau nous confirment qu'il s'agit bien là de peinture : on est tout de même assez loin du style hyperréaliste de Pedro Campos. Le thème du vieil appartement décrépi est assez récurrent, les téléphones jaunis et le papier peint décollé côtoient les



source : Musée d'Art Contemporain de Montréal

latrines et l'ascenseur aux murs moisis. Il paraît que l'artiste a voulu isoler les propriétés formelles des sujets, on le croit sur parole.

Ce qui est rassurant avec Pierre Dorion c'est qu'on n'a pas le sentiment, comme avec d'autres artistes, d'avoir été pris pour une bille. Il y a de toute évidence beaucoup de travail et de technique derrière chaque toile, à part peut-être le dégradé couleur

'café séché de la veille' intitulé «Sans titre» (mais on ne peut pas lui en vouloir, on a tous déjà eu nos petites pannes d'inspiration).

L'ensemble de l'exposition est assez hétéroclite, le résultat est oppressant et plonge le visiteur dans une certaine torpeur mêlée

ayant l'air très concentré, puis de passer le casque à un touriste et d'observer sa mine déconfite lorsqu'il découvre la supercherie. S'il prend des notes, laissez tomber : vous avez affaire à plus fort que vous.

Bon, c'est l'fun, mais il est temps de passer à l'exposition de Janet Biggs. Cette jeune artiste branchouille de New-York signe ici quatre projections vidéo sur le thème de l'homme face aux lieux extrêmes. En fan de Bear Grylls, je me suis dit que ça ne pouvait être qu'une réussite. D'emblée le ton est donné : un premier clip assez dérangeant nous montre un jeune indonésien beau comme le soleil qui se ruine la santé dans une mine de souffre. Plus loin, un kayakiste à la technique redoutable brave les eaux fondues de la banquise devant l'œil ébahi et amusé d'une maman ours blanc. Janet veut choquer et nous faire réfléchir sur l'exploitation humaine et la beauté de la nature. Le commissaire de l'exposition en

a décidé autrement et explique à qui veut l'entendre que l'artiste explore l'identité sexuelle en s'attaquant de front au romantisme latent des paysages. Certes...

Il y a encore beaucoup d'autres choses incongrues dans ce musée mais le format de cet article ne me permet pas d'en dire davantage (vous n'avez qu'à aller voir par vous-même !). On peut toutefois citer l'insolite vidéo située au rez-de-chaussée intitulée «Der Lauf Der Dinge» (The Way Things Go). C'est l'histoire d'une réflexion de deux suisses complètement allumés sur l'ordre et le chaos : ça donne une réaction en chaîne d'une demi-heure, hilarante et post-apocalyptique, mettant en scène un sac poubelle tournant comme un derviche, une théière propulsée par de l'essence et d'autres trucs bizarres. L'œuvre est tellement inclassable qu'il n'y a même pas de panneau explicatif, comme si le commissaire de l'exposition avait cette fois-ci simplement abandonné.



source : Musée d'Art Contemporain de Montréal

Sonar on tour

Le Sonar on Tour, festival de musique électronique en tournée en Amérique du Nord, a fait trembler les murs du Métropolis le samedi 3 novembre.

CONSTANT CHARRETON

constant.charreton@polymtl.ca

Le North American Tour 2012, c'est 8 villes, de New York jusqu'à Los Angeles en seulement 10 jours, un line-up de renom et de tout horizon. Le 3 novembre, le Métropolis a ouvert ses portes et prêté ses platines à Die Antwoord, Azari & Ill, Seth Troxler, Paul Kalkbrenner, Tiga, Gesaffelstein et Nic Fanciulli.

Après avoir laissé les DJ locaux chauffer les amplis, c'est Paul Kalkbrenner qui prend le flambeau. Non content d'être un des gou-

rous de la minima en Europe, le berlinois a fait profiter Montréal de ses lignes de basses profondes et mélodies répétitives accompagnées de douces vocales. La prestation est efficace, mais force est de constater qu'il s'est quelque peu reposé sur sa notoriété en enchaînant ses morceaux phares comme Sky and Sand et Aaron.

Puis la révélation live de la soirée, Die Antwoord et ses productions hip-hop/rave uniques tout droit sorties d'Afrique du Sud. Le duo mixte de chanteurs fait merveille ; Ninja débite ses paroles en anglais ou afrikaan et est répondu par Yo-



Landi Vi\$\$er et sa voix de crécelle à s'arracher les oreilles, pendant que le DJ ressuscite des basses d'outre-tombe. La mise en scène est à l'image du groupe : psychédélique,

provocante, tribale.

La soirée s'est conclue sur les DJ sets de Tiga et Gesaffelstein qui ont eu le mérite d'être originaux et de reposer les esprits.

Les absents au concert qui prévoient d'aller en Californie pourront rattraper la troupe. Les autres se consoleront à Montréal avec Basnectar et Pendulum.

Semaine du génie civil et cie

KIMBERLY TOUIN

social@cegc.ca

Le comité des étudiants en Génie Civil vous convie, les étudiants du Génie Civil tout comme ceux des autres Génies, à sa semaine garnie d'activités qui se déroulera cette semaine, soit du 12 au 16 novembre. Ainsi, nous vous proposons plusieurs activités dont une conférence sur le forage directionnel, une conférence sur l'importance de la gestion de nos infrastructures, une visite industrielle guidée d'un bâtiment LEED platinum, une journée carrière qui sera suivie d'une soirée Bières et Charcuteries, où vous pourrez continuer de façon décontracté vos

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI
<p>Visite industrielle guidée Visite à 13h et 19h La maison du développement durable - Bâtiment LEED platinum</p>	<p>Conférence Forage directionnel - TRANSELEC Local à venir</p>	<p>Conférence À 18h00 au M-1410 Maud Cohen, ancienne présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec vient nous parler de l'importance de la gestion des infrastructures au Québec</p>	<p>Journée carrière À partir de 10h30 Venez rencontrer des compagnies et inscrivez vous pour participer au Bières et charcuteries À partir de 16h</p>

conversations avec les compagnies présentes.

De plus, pour ceux qui étaient intéressés à commander les vêtements du Génie Civil de cette année, soit un T-shirt, un chandail

à manches longues et un jogging, et qui ont manqué la date limite de commande, sachez que vous aurez une deuxième chance à la session d'hiver. Donc, vous pourrez quand même étudier bien confortable-

ment dans vos vêtements, alors



que la neige tombe à l'extérieur.

Aussi, veuillez prendre note que les feuilles quadrillées obligatoires pour certains cours du Génie Civil sont arrivées! Nous les vendons au local du CEGCI (C-425).

Die Antwoord et Sónar Festival

En ressortir complètement essoré...

WILLIAM SANGER

sanger.w@gmail.com

Samedi dernier se tenait la première édition du Sónar Festival entre les murs du Métropolis. Le concept barcelonais développé en 1994 veut rassembler en un lieu l'espace de quelques jours l'avant-garde musicale et des arts multimédia. Parmi les artistes ayant pris possession de l'espace catalan figurent entre autres Daft Punk, Amon Tobin, Björk, Deadmau5 et Modeselektor. Depuis, le format s'est exporté à travers les scènes mondiales de Londres à Séoul en passant par Buenos Aires, Tokyo et Le Cap.

Cette année, c'est au tour de l'Amérique du Nord de profiter

des artistes promus par le festival, avec un passage marquant à Montréal. L'ambitieuse programmation regroupait notamment Die Antwoord (Afrique du Sud), Tiga (Montréal), Azari & Ill (Toronto), Seth Troxler (États-Unis), Paul Kalkbrenner (Allemagne) et Nic Fanciulli (Grande-Bretagne).

Soirée se profilant jusqu'aux petites heures de la nuit, les artistes en scène ont su orchestrer avec brio l'impressionnante foule rassemblée au Métropolis. On ne ressort pas du Sónar Festival comme d'un simple picnic électronique... on termine essoré, complètement vidé par l'avalanche musicale et sensorielle. Des sonorités envoûtantes de Nic Fanciulli aux effets tromboscopiques accompagnant les mix

de Paul Kalkbrenner jusqu'aux animations du collectif berlinois Pfadfinderei, la rétine s'imprègne de stimuli, l'ouïe sature, le torse vibre sous les basses fréquences. Et encore... les sud-africains n'ont toujours pas commencé...

Une impressionnante attente de 30 millisecondes suffit pour déchaîner le public à l'arrivée de Yo-Landi Vi\$\$er, Ninja et DJ Hi-Tek. Véritables virtuoses de scène, leur énergie explosa à travers les compositions de leur plus récent album Ten\$ion. Habitué à semer la controverse par des textes et des rythmes violents, leur renommée fut acquise à travers les années par la production de vidéo clips décalés au sein desquels évoluent les personnages interprétés par le

duo de chanteurs. I fink u freeky et Fok julle naaiers illustrent cette ambiance sombre et lourde véhiculée par le groupe. Presque l'ensemble de leur album fut présenté, des plus connus Fatty Boom Boom ou Baby's on fire sans oublier la plus instrumentale et subtile Never le nkemise.

Comment transposer un univers déjanté issu de la culture zef sur scène? Comment ne pas perdre les fans pour lesquels Die Antwoord se résume à deux ovnis exhubérants d'internet? La question mérite d'être posée. Car si en vidéo Yo-Landi et Ninja sont passés maîtres dans l'art de surprendre, la performance offerte lors du Sónar Festival relève du pur plaisir coupable. Décor minimaliste, si ce n'est un subtil

personnage du clip Evil Boy, de par leur seule présence magnétique le groupe réussit à justifier leur réputation de pures bêtes de scène. Seules les quelques notes débutant l'emblématique Enter the Ninja auront eu raison des amateurs les moins convaincus. Ils sont louches, ils sont trash, mais ils rock solidement!

Et en ressortir complètement essoré. Après une telle performance, le public se laissa porter par Azari & Ill, Tiga et Seth Troxler. Une véritable rave sans fin où les décibels s'amplifièrent jusqu'à très tôt en matinée. Pour un premier arrêt historique à Montréal, le Sónar Festival a rencontré un succès indiscutable, ne donnant envie qu'à sa seconde édition l'an prochain!

PROGRAMME D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE POLYTECHNIQUE

Envie de découvertes, de rencontres et de voyages tout en faisant vos études? À Polytechnique, c'est possible grâce au programme d'échanges internationaux!

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATIONS CONCERNANT LES CRITÈRES D'ADMISSION, LE BUDGET À PRÉVOIR, LES BOURSES, LES MODALITÉS ADMINISTRATIVES ET LES ÉTABLISSEMENTS D'ACCUEIL, PARTICIPEZ À L'UNE DES SÉANCES D'INFORMATION OBLIGATOIRES SUR LE PROGRAMME D'ÉCHANGES :

Date	Heure	Local	Contenu
Judi 20 septembre 2012	12 h 30	B-316.1	Séance d'information générale
Judi 27 septembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information programme de double diplôme
Judi 4 octobre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie informatique / logiciel
Judi 18 octobre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie industriel
Judi 25 octobre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie aérospatial
Judi 1 ^{er} novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information conjointe génie géologique / mines
Judi 8 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information échange + stages industriels (GEM)
Judi 15 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie physique
Judi 22 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie civil
Judi 29 novembre 2012	12 h 30	M-1010	Séance d'information spéciale génie chimique
Judi 10 janvier 2013	À déterminer	À déterminer	Séance d'information spéciale génie mécanique
Judi 17 janvier 2013	12 h 30	À déterminer	Séance d'information générale

* Toutes les séances sont ouvertes à tous les étudiants, peu importe votre génie. Nous encourageons les étudiants de génie mécanique à assister à une séance de l'automne en plus de la séance du 10 janvier.

POLYTECHNIQUE MONTRÉAL
LE GÉNIE EN PREMIÈRE CLASSE

DÉPÔT DU DOSSIER DE CANDIDATURE LE 21 JANVIER 2013
Service aux étudiants • local C-240 • etudiant.echanges@polymtl.ca

Oyé oyé! Un nouveau groupe étudiant voit le jour à Poly!

En somme, Poly Out est le groupe LGBT et de ses alliés de l'École Polytechnique de Montréal. Notre but est de favoriser l'épanouissement de la communauté polytechnicienne en reconnaissant l'existence d'un groupe LGBT+A et de faciliter l'acceptation de ses membres dans le milieu très diversifié qu'est la Poly.

Un groupe LGBT est un regroupement d'individus soit lesbiennes, gays, bisexuels ou transgenres. Un allié (le +A) d'un groupe LGBT est une personne qui supporte et qui est sensibilisé par la cause sans être, gay, bi, lesbienne ou transgenre, un hétéro quoi.

Nous vous invitons à liker notre PAGE www.facebook.com/poly.out

Nous sommes aussi recrutement, tu pense avoir des idées intéressantes pour le groupe? Le projet te tiens à coeur et tu souhaite t'impliquer? Envoie nous un message à dmin.polyo sur facebook pour nous joindre!

Poly Out
LGBT+A

LGBT : acronymes des amoureux de Louis, Guilbert, Bertrand et Thierry (+ Arienne)

First encounter: A Polyscopian and THE Machine

CAROL-LIN MATHIEU

Comment savoir parler à son ordinateur

Quand j'étais jeune, environ 8 ans je crois, j'ai appris à utiliser l'ordinateur. J'étais très lente à taper mon texte et je trouvais très long le fait de recopier mes informations du livre à la machine. Je me souviens d'avoir penser au jour où on pourrait simplement parler à voix haute à l'ordinateur pour qu'il recopie nos informations directement sur l'écran ou au moment



où on pourrait penser à quelque chose et le publier directement. Je considère maintenant, rendue à l'université, que mes capacités se sont développées, mais dans le cas des livres ne possédant pas de copie informatisée (malgré les torrents), la prise de note représente encore une perte de temps. Et heureusement, une des mes espérances s'est réalisée : le fait de parler à voix haute et de voir ses paroles reconnues, traitées, décodées et enregistrées dans l'ordinateur.

Je suis tout à fait au courant du fait que je sois très en retard sur les avancées technologiques, puisque cette technologie a été élaborée il y a plusieurs années; pensons à Siri développé par Apple. Par contre, n'ayant jamais possédé de iPod touch, de Mac et ne suivant pas

tant les actualités technologiques, je savais qu'il était possible d'ordonner à certaines machines des commandes pour qu'elles les réalisent, mais je ne savais pas que c'était une technologie qui nous était réellement accessible en tant que consommateurs de la classe moyenne (ou pas). Par contre, cette session-ci, je me suis procurée un Mac (je ne cherche aucunement à publiciser ce produit par rapport à un autre) pour mes cours et c'est cette fin de semaine que j'ai trouvé l'application « Dictée et Parole ».

En effet, un de mes cours recommande la lecture d'un manuel que je ne peux avoir sous forme PDF. Étant une personne ayant quelques problèmes compulsifs avec l'annotation et la prise de notes, mais étant tout de même de nature efficace, je

voulais accélérer mon processus d'apprentissage sans avoir à écrire dans la ressource papier. C'est ainsi que j'ai trouvé ladite application. Je dois dire que dans un endroit relativement silencieux, cet outil est assez performant et j'ai pu l'utiliser efficacement pendant plusieurs heures.

Donc, voilà, fini la capsule personnelle/humiliation/je suis à Poly et je ne sais même pas ça (et ça peut continuer longtemps). Par pure curiosité, la technique informatique reliée : la reconnaissance vocale, qui est décrite comme la transcription de paroles en texte. Cette technique est actuellement utilisée depuis des années dans plusieurs domaines, comme l'aérospatial, dans l'armée et pour les gens ayant des difficultés auditives. Je ne chercherai pas à détailler les théories derrière



cette science aujourd'hui, mais pour ceux que ça intéresse, Siri est une application disponible sur les iPod touch, iPhone et iPad qui reconnaît votre voix et orchestre vos commandes. On parle ici d'envoi de messages, d'instructions d'orientation, de recherche sur internet etc. Cette application possède donc une mémoire et comprend vos paroles. C'est donc très pratique dans la vie de tous les jours.

P.S. Cet article a été écrit en utilisant la reconnaissance vocale.

Paver la voie de l'opportunité

JEAN-FRANÇOIS RÉMILLARD

Collaboration spéciale

Certains d'entre vous ont peut-être déjà entendu parler de ce terme : « zeitgeist »... Il s'agit d'un mot allemand qui désigne l'« état du monde », actuellement parlant. La plupart des gens deviennent cyniques quand on parle de ces choses-là. « C'est pas grave, on s'en est toujours sorti » diront certains...

À l'époque actuelle, sans se tromper, la civilisation humaine

est au sommet du développement scientifique et technologique. Ça bouffe beaucoup de ressources. On parle beaucoup du pétrole que l'on consomme à un rythme qui supporte l'actuel style de vie occidental si friand, l'accès abordable à l'or noir, qui demandera graduellement des forages en mer de plus en plus profonds, coûteux et difficiles (profondeur de l'ordre de 2.5km). Tout ça devrait encore durer quelques décennies.

Peut-être serez-vous surpris d'apprendre que le pétrole ne serait probablement pas la pre-

mière ressource à s'épuiser. Selon les dire de plusieurs sources (qui s'accumulent sans arrêt). L'exploitation des ressources minières suit une courbe 'exponentielle' depuis les années 1970. Question : Pensez-vous qu'on pourra voir la sortie du 'iPhone 99'? Comme c'est parti (et si on se rend la... ;), il risque d'être encore rectangulaire avec des bouts arrondis. Mais pour que vous puissiez vous servir du petit écran tactile, une technologie a été développée avec les propriétés que seuls certains métaux lourds possèdent. Présents dans les 'terres

rare', sorte de boue de minéraux qui ne sont présents qu'à certains endroits sur Terre (d'où 'rare'), les lanthanides permettent de créer des 'bebelles magiques'. Sans ces métaux, on ne serait pas capable de faire beaucoup de tout ce qu'on fait actuellement! Les chasseurs, il n'y en aurait pas, tout comme les lampes fluoro-compactes et un paquet de composants informatiques, etc. Tout comme le pétrole ou pis, les sources rentables font l'objet d'une exploitation féroce. Au point où actuellement, plusieurs sites web prédisent les années d'épuisement (i.e. 30-40 ans) possibles pour chaque métal. On verra...

J'imagine déjà la tête des gens qui 'ont un besoin absolu' du Iphone dans leur vie. Ça serait la fin du monde hein...? La fin du monde, devenue un sujet quasi-banal comme le pétrole et le reste... [Si vous êtes superstitieux : On peut en parler? When in ROME (2012)! Les fans modérés de Nostradamus prédisent le début de la fin après la date du 21 décembre].

Maintenant que je vous ai sorti du réchauffé, j'en viens au coeur du sujet. On l'a vu avec la fin de l'ère John Charest (nom à la naissance), que vous soyez d'accord ou pas avec ce que les anciens gouvernements ont pu faire, les conséquences des gestes ne se font voir qu'après leur départ. Le fameux « Plan Nord », il faut peut-être faire une nuance de tous les discours politiques qui ont pu en faire l'éloge, question de brosse un vrai « zeitgeist ».

L'ex-gouvernement libéral a affirmé avoir promu le potentiel des ressources du Québec à l'étranger. Un potentiel qui doit se faire exploiter bien sûr, tout comme les gaz de schiste, dont on a remarqué les

effets de géo-flatulences locales, même si c'est une autre histoire. Le Plan Nord se voulait l'équivalent des chantiers des barrages 'Manic-X'. Avez-vous vu une immense manne de la création d'emplois? Plusieurs sources ont démenti la pertinence et les avantages que pourront procurer ce plan à long terme.

Pour ceux qui ont suivi le cours d'économie 101 à poly, vous saurez que pour faire de l'argent il faut des investisseurs. Pour attirer des investisseurs, il faut : des ressources, une opportunité, du bonbon commercial! Eh bien, au Québec, on en a du bonbon. Notamment, si vous regardez les gisements miniers potentiels près du Labrador il paraît (voir Google, aux sources fiables)! Comme le bonbon n'est pas assez dans certains cas, il faut en donner plus, tel que des financements auxiliaires : construire une ou deux routes vers la mine, une petite ville pour les ouvriers, tout ça. Paraît que ça aide.

Ironiquement, il existe bel et bien un gisement de terres rares, entre autres, dans le nord du Québec aux frontières du Labrador et du Québec. Il existe, mais vous ne pourrez pas en profiter, car il a déjà été vendu à des intérêts chinois. Ceux-ci pourront l'amener, le traiter en usine, produire des Iphones 'made in China' et le ramener sur des tablettes d'un certain magasin sur Sainte-Catherine. Mais tout ça, c'est une autre histoire...

Sources :

www.rfi.fr/contenu/20100511-forage-plus-profond-puits-petrole-offshore-canada
www.consoglobe.com/epuisement-des-ressources-naturelles-et-demographie-cg

Souffrez-vous d'acné sévère?

Innovaderm Recherches conduit présentement une étude de recherche évaluant la sécurité d'emploi et l'efficacité d'un gel en association avec un médicament oral et d'un autre médicament oral dans le traitement possible de l'acné sévère.

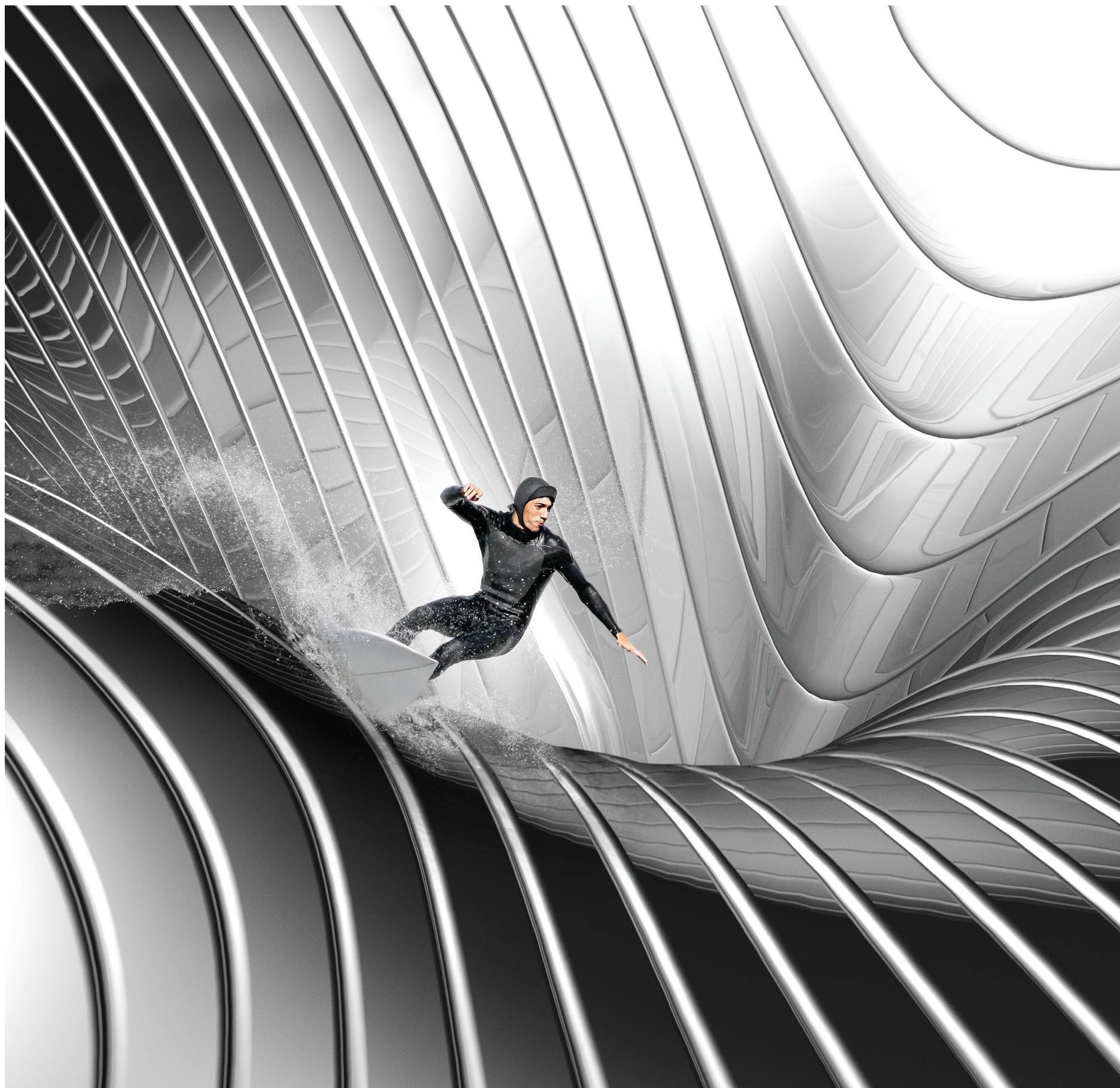
Admissibilité :

- Être âgé(e) de 18 à 35 ans inclusivement
- Avoir un diagnostic d'acné sévère
- Avoir un poids entre 50 et 110 kg

L'étude comporte 8 à 9 visites sur une période de 24 à 28 semaines.

Les frais de déplacement et de stationnement seront remboursés.

Pour plus d'informations, appelez-nous au 514-521-3111 ou visitez www.innovaderm.ca



STIMULÉS PAR LES DÉFIS ET L'ALUMINIUM



FAIRE PROGRESSER CHAQUE GÉNÉRATION.

ALCOA.COM/CANADA